



CAHIER PÉDAGOGIQUE (8ième à 12e année)

LA KORA

Découvrez l'histoire de la Kora, son origine, les légendes reliées à son apparition, ses fonctions originales. Comprenez les éléments qui la composent, de la façon dont elle se joue et assistez à la prestation d'un grand joueur de Kora.

1- Description

La Kora est un instrument d'Afrique de l'ouest, outil de transmission du savoir par la tradition orale.

C'est une harpe-luth mandingue utilisée notamment au Sénégal, en Guinée, au Mali, en Mauritanie, en Sierra Leone, en Gambie, mais son influence dépasse ces frontières.

2-Historique

A l'origine, seuls les griots avaient le droit d'en jouer.

Ces musiciens de l'empire mandingue avaient pour fonction de réciter en musique, tels des poètes ou des conteurs, les exploits et les péripéties des grandes familles régnantes d'Afrique occidentale.

Ceci explique que la transmission autour de la kora se fasse essentiellement jusqu'à aujourd'hui par la tradition orale.

La kora est la seule harpe calebasse utilisée par les griots.

Le griot, aussi appelé barde, est une personne spécialisée dans la louange et la déclamation des récits historiques qui louangent les héros fondateurs en Afrique de l'Ouest.

Dès le milieu du XXème siècle, plusieurs musiciens d'origine occidentale ont pratiqué la kora sous un angle nouveau.

Cet instrument a la particularité dans ses évolutions les plus contemporaines de former des métissages en s'associant à d'autres genres musicaux tel que le jazz, les rythmes afro cubains ou encore le rythm'n blues, le blues, le flamenco...

Symboliquement parlant, la kora a le pouvoir de faciliter la communication entre les cultures.

3-Composition de la Kora



La kora est une harpe de 21 cordes en fil de nylon, autrefois en cuir. La caisse est une calabasse vidée et coupée en deux, recouverte d'une peau de vache et percée d'un manche.

1-La caisse est une calabasse, qui est une grosse courge.



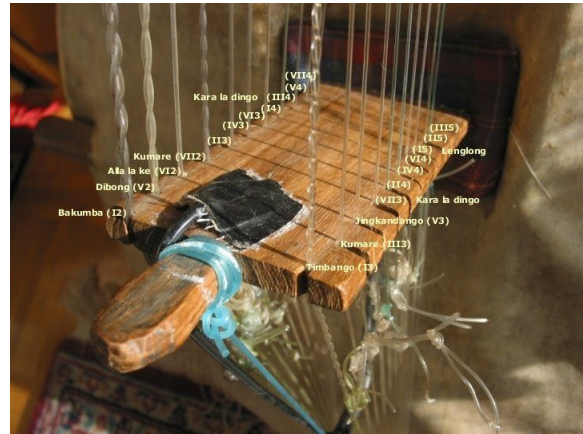
2-La calabasse est vidée et coupée en deux.



3-Laalebasse est ensuite recouverte d'une peau de vache et percée d'un manche.



4-Les cordes de la kora reposent sur un chevalet en bois, maintenu sur la peau par la seule pression des cordes dont le nombre est habituellement 21.



Les cordes les plus importantes ont un nom. La plus grosse des cordes est appelée bajourou (la mère-corde). Il y a aussi la corde Bakumba, Timbango, Kara la dingo, etc.

Les missions de chaque groupe de 7 cordes:

Des 21 cordes qui la composent, 7 guérissent le passé, 7 harmonisent le présent et 7 protègent l'avenir.

L'importance repose aussi sur la conviction des 21 étapes de la vie de chaque personne.

4-Comment la Kora se joue

La kora se joue debout ou assis, l'instrument devant soi. On empoigne les bulkalamos (pognées) des deux mains et on joue avec 4 doigts (les pouces et les index) des deux côtés du chevalet, comme pour une harpe.

Les règles des joueurs:

-Ne pas jouer de la kora la nuit.

Un joueur qui avait joué après minuit a raconté que même après avoir fini de jouer, il a continué d'entendre la musique pendant des jours.

-Le premier morceau de musique que tous les griots apprennent à jouer quand ils débutent: l'hommage à ceux qui ont délivré le peuple mandingue de l'oppression.

5-Légendes

Il est très difficile de démontrer qui a construit la première kora car selon les légendes, ce sont les esprits qui l'auraient apportée.

a) La légende de la femme-génie

Il était une fois une femme-génie (personne ayant le pouvoir de prédiction) qui vivait de manière paisible dans une grotte de Kansala en Gambie. Par un beau matin, elle se réveilla après avoir vu en rêve une chose magnifique qui allait lui permettre d'utiliser son don de prédiction. Toute la journée elle se mit au travail pour réaliser l'instrument : la kora était née. Ainsi la femme-génie faisait don de ses prédictions en chansons, auprès des gens désireux de connaître leur avenir, accompagnée des mélodies de kora. Selon la légende, le grand chef de guerre, Tiramakan Traoré, impressionné et ému par la musique de l'instrument, décida d'en déposséder la femme-génie. Aidé de ses compagnons de chasse, Waly Kelendjan et Djelimaly Oulé Diabaté, il vola l'instrument à la femme-génie et le confia à un

de ses griots Djelimaly. À sa mort, il le transmet à son fils Kamba. Et ainsi à mesure que le temps passa, il fut transmis de père en fils jusqu'à ce que Tilimaghan Diabaté l'introduisit au Mali.

b) La légende des djinns

La légende rapporte que les premières koras étaient jouées par des djinns.*

Un jour, le grand roi Soundiata se promenait le long d'un fleuve en compagnie de son ami Balafacé-Kouyaté, lorsqu'il entendit pour la première fois cet instrument. Il s'aventura dans les eaux du fleuve et l'arracha des mains du génie musicien. Une fois revenu sur la berge, Soundiata fit résonner la kora, puis la tendit à son ami qui en joua aussi. "C'est encore plus agréable de l'entendre que d'en jouer", s'exclama Soundiata. "Tu en joueras pour moi". C'est ainsi que Balafacé-Kouyaté devint l'ancêtre des griots, historiens et conteurs qui firent entendre la kora à la cour des empereurs mandingues et ont transmis jusqu'à ce jour la mémoire, les batailles et les rêves de leur peuple.

c) La légende de Jali Mady Wuleng

Beaucoup pensent que Jali Mady Wuleng, plus connu sous le nom de Sissoko, a été le premier joueur à découvrir la kora. Envoûté par son son agréable, il tendit un piège à un djinn et réussit à s'approprier son instrument. Ce mythe ne fait qu'aggraver le mystère qui entoure la kora. Aujourd'hui encore, beaucoup de gens s'accordent à dire que la kora est prêtée aux griots par les djinns et que le comportement passionné et irrationnel du musicien peut être expliqué comme une marque de la prise maléfique que ces créatures exercent encore sur eux. Ils estiment qu'un grand musicien ne doit donc pas afficher toute sa virtuosité car il pourrait un jour en ressentir les conséquences

malheureuses. À l'instar du guitariste qui a vendu son âme au diable à un carrefour à minuit pour devenir un grand joueur de blues, les joueurs de kora seraient sous le charme des djinns pour profiter du plaisir de jouer de leur instrument.

Aujourd'hui, la kora est devenue l'un des instruments mélodiques africains les mieux connus et les plus polyvalents, rejoignant ainsi de nouveaux territoires et transcendant ainsi plusieurs barrières musicales conventionnelles, tout en demeurant fermement enracinée dans la tradition.

*Selon les croyances africaines, les **djinns** sont des créatures surnaturelles, ils sont invisibles à l'œil humain. Ils sont capables d'influencer spirituellement et mentalement le genre humain.

Bibliographie:

-Article en ligne *du site canal-u.tv*, des auteurs Angèle Bresson et Lina Meridji.

-Wikipédia avec la bibliographie:

Eric Charry, *Mande Music : Traditional and Modern Music of the Maninka and Mandinka of Western Africa*, University of Chicago Press, 2000.

Ousmane Sow Huchard, *La kora : objet-témoin de la civilisation mandingue : essai d'analyse organologique d'une harpe-luth africaine*, Presses universitaires de Dakar, Dakar, 2000, 539 p

-le site *linflux.com*, article de Juliette A, bibliothèque de Lyon

-le site *bozar.be*, article avec bibliographie Lucy Duran, "The Kora: Tales of a Frontier Instrument", *World Circuit Records*, 2013.

SUITE À LA RENCONTRE

Demandez aux élèves de rédiger un texte écrit ou une présentation orale, en répondant aux questions suivantes:

Qu'est-ce que la kora? Une brève description en une ou deux phrases

À quoi cela ressemble-t-il? Une description détaillée des caractéristiques physiques, des matériaux et de la construction

À quoi cela sert? Une explication des activités et de l'importance des djelis dans la culture mandingue

Pourquoi est-ce ceci est important? Une opinion personnelle avec des raisons et des faits à l'appui

Carte de l'Afrique: Colorier les pays des artistes : Afrique du Sud, Sénégal et Cote d'Ivoire

https://19de5887-91b6-4f87-8a4f-59442a536911.filesusr.com/ugd/923ef8_23a9c16ac39a4b22ac9550dec9dd6e65.pdf

<https://www.marie-chevrier.com>